

## LEKHA DODI

לכה דודי

PARACHAT  
VAYAKELNUMÉRO  
554

Diffusé à la mémoire de notre maître le Gaon Rav Ovadia Yossef ztsoukal

HORAIRES CHABAT NICE  
22 ADAR RICHON 5774

Vendredi 21 FÉVRIER 2014

Allumage Nérot: 17H50

Chekia: 18H08

Samedi 22 FÉVRIER 2014

Fin de Chabat: 18H53

Rabénou Tam: 19H15

## "MOSSER NAFCHO – DONNER SA VIE "

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

La Thora dit : (Chémot 37/1) : « Et Betsalel fit l'arche en bois de Chittim ». La Paracha de Vayakel est consacrée à la réalisation du Projet divin : la construction du Sanctuaire, le MICHKAN, et tous ses éléments. C'est à Betsalel et Aoliav, ainsi qu'aux hommes sages de cœur, que Hachem avait dispensé sagesse et intelligence pour comprendre et exécuter l'Œuvre sainte, conformément à tout ce qu'Il avait ordonné à Moché. La Torah précise, au singulier pour chaque élément : VAYAAS (« et il fit »), pour nous faire comprendre que chaque partie de l'Ouvrage a été réalisée à l'unisson par les artisans, tous animés du même désir d'accomplir la Volonté divine.

Cependant, pour l'ouvrage de l'Arche sainte, seul Betsalel est mentionné, « VAYAAS BETSALEL » : « Et Bestalel fit ». Est-ce à dire qu'il l'a réalisé tout seul ? Non ! L'ordre de la fabrication de l'Arche s'adressait à tous les Béné Israël, comme il est dit dans la Paracha Térouma (25-10) : « Et Ils feront une arche ! » Cette contradiction nécessite une explication. Rachi propose à ce sujet: puisque Betsalel a donné son âme à l'œuvre MASSAR NAFCHO plus que tous les artisans, alors l'Arche porte son nom.

Betsalel s'est ainsi investi totalement dans la réalisation du Projet divin et s'est distingué par son dévouement. Hachem lui a attribué un honneur exceptionnel en déclarant : c'est Betsalel qui a fait l'Arche sainte.

Le nom de Betsalel signifie « à l'ombre de Hachem ». Dans la Guémara Berakhot 55/b, Rav Chemouel bar Nah'mani dit au nom de Rabbi Yohanan : Betsalel doit son nom à sa sagesse. Hachem a donné Son ordre à Moché Rabénou qu'il a présenté le à Betsalel dans l'ordre d'importance. Cet ordre est le suivant : priorité à l'Arche sainte, puis à tous les éléments et enfin le Sanctuaire. Betsalel se permet alors de dire au grand Maître de Thora qu'est MOCHE : l'usage veut qu'on construise d'abord une maison pour y installer ensuite les meubles. Or si je commence la construction par le plus important à savoir l'Arche, où vais-je La déposer ? Alors Moché Rabbenou répond avec modestie par un compliment en disant : ton nom désigne que tu es à l'ombre de Hachem , tu as très bien compris : commence donc par la construction du sanctuaire suivit par l'arche, la ménora... .

La Torah confirme : « Et Betsalel, fils de Ouri, de la tribu de Yéouda, fit ce que Hachem avait ordonné à Moché, à savoir d'abord le Michkan puis les éléments » voir la Paracha Pékoudé (38-28), I

L'Arche sainte, dans laquelle était déposée la Torah, représente la Volonté divine, qui ne peut s'acquérir que par la qualité de **Mosser Nafcho** : SE DONNER TOTALEMENT, en suivant l'exemple de Betsalel. La Mitsvah de l'étude de la Torah concerne tous les enfants d'Israël. TOUS, nous devons participer à la construction du ARON, comme il est dit « Ils feront une arche ».

Seul celui qui se dévoue totalement en donnant son âme pour acquérir la connaissance de la Torah mérite qu'on lui attribut le titre de VAYAAS AARON.

## Le vase et son contenu (2)

Par Rav Imanouel Mergui

Le **Tiféret Israël** écrit : « Ne qualifie pas l'homme de par son aspect extérieur, analyse sa profondeur et accepte la vérité de qui l'a dit ! ». Il y a ici une idée fondamentale qui touche le "emeth". Parfois on refuse d'admettre la vérité parce qu'elle est émise par quelqu'un qui ne nous inspire pas. Pire encore on ne laisse parfois pas l'autre parler même si on pourrait supposer qu'il dise vrai uniquement parce qu'on n'a pas d'affinité avec lui. Or l'idée veut qu'on regarde l'intériorité de la personne, cette intériorité se définit par le contenu de sa personne. L'intériorité de la personne c'est le emeth qu'elle intègre. On préfère vivre dans le mensonge plutôt que de recevoir le emeth de celui qui nous dérange ! J'ai pu constater que bien souvent les gens qu'on ne supporte pas sont ceux qui détiennent le emeth ! Pourquoi les non religieux ne supportent pas les religieux ?... Ils savent très bien qu'eux ne détiennent pas le emeth et que les religieux les renvoient à leur mensonge... Pourquoi dans le couple on ne se supporte pas ? Parce qu'on sait que l'autre détient la vérité et qu'il nous renvoie à notre mensonge ! Pourquoi les conflits parents-enfants ? Parce qu'un enfant renvoie les parents à leur mensonge... Toute personne qu'on déteste est une personne qui nous positionne face à notre erreur.

Le **Tiféret Israël** fait un constat gravissime : « il y a des gens qui apparaissent comme étant érudits et pourtant ils sont les rois de l'ignorance, ainsi certains paraissent comme étant ignorants alors qu'ils sont de vrais érudits ! Certains paraissent tsadik alors qu'ils sont rachâ ! Certains paraissent bien alors qu'ils sont mauvais ! C'est pour cela qu'il ne faut pas juger l'autre selon son apparence extérieur ». Il rapporte de nombreux passages talmudiques qui illustrent ces erreurs de considération à l'égard d'autrui ; c'est apparemment un vieux problème de l'histoire. L'épisode des faux messies s'inscrit dans ce phénomène. Et le peuple d'Israël n'en n'est pas encore guéri ! Des personnages trompent la communauté par leur soi-disant bonnes actions et beaux discours, mais à l'intérieur ils sont rouillés ! En vérité nous avons tout un passage extraordinaire dans la Tora dans le livre de Dévarim 18-9 à 22 qui traite de ce sujet passionnant et indispensable – mais le problème dans le fond est (encore) là : on ne se réfère pas à la Tora. Juif sans Tora, est le slogan des pseudos dirigeants d'Israël. Certains le clament aussi clairement, d'autres de façon

plus nuancée et vicieuse. Dans la Tora nous avons une série d'hommes qui correspondent à cette définition comme Datan et Aviram, Korah' et sa faction, le Erev Rav etc. Et aujourd'hui qui sont-ils ?!... Catastrophe à ceux qui parlent au nom de la vérité divine pour tromper le peuple ! Désastre au peuple qui se laisse entraîner par ces malhonnêtes ! Il est temps de stopper l'hémorragie, durant notre histoire on a payé très et trop cher ces erreurs.

Le **Midrach Chmouël** nous invite à réfléchir sur une autre notion qui s'apparente quelque peu à celle développée jusque-là. Il y a dans la vie des choses essentielles "ikar" et d'autres qui sont secondaires voire inutiles "tafel". Il est évident que le contenu du vase répond à la première définition alors que le vase s'inscrit dans la seconde. L'homme doit réfléchir sur les choses essentielles, qu'est-ce qui est appelé comme tel. Avant de choisir qu'est-ce qui est essentiel on doit d'abord définir cet essentiel. L'erreur de l'homme est double 1) il inverse l'essentiel est le secondaire, 2) il choisit le secondaire plutôt que l'essentiel. Selon quel critère on choisit un conjoint ? Selon quel critère on choisit l'avenir de nos enfants ? Sur quoi se base-t-on pour choisir de partir en Israël ou pas ? Selon quel élément décide-t-on de divorcer ou pas ? ETC. Quelle est la partie essentielle de ma vie ? De mon être ? Où dois-je investir ?

Le **Méouléfète Sapirim** (rapporté dans Avot Méitivta) n'oublie pas de noter que c'est là tout l'exercice de la Tora, savoir lire le contenu de son message et ne pas s'arrêter à sa lecture superficielle. Nombre d'erreurs quant au judaïsme découle d'un manque d'approfondissement des textes et d'une recherche authentique de la Tora. C'est le rôle de la "tora orale", celle qui nous apprend que la Tora n'est pas un roman. Il n'y a rien de pire pour abîmer la Tora que de s'arrêter à son texte ! Un constat parmi tant d'autres : je me suis toujours interrogé pourquoi Moché Rabéno est-il resté quarante jours et quarante nuits au mont Sinai ? Juste pour les "dix Paroles" ? Ou même pour recevoir le rouleau de la Tora ? Il suffit de quatre heures au grand maximum pour lire Ce livre !

On ne sait pas lire l'avenir de notre histoire parce qu'on ne va pas au-delà du bout de notre nez ! Mais la vie n'est pas limitée à ce qu'on "re-ssent" ! Le long nez du juif est une insulte qui dépasse son aspect physique...





**Le Michkan du**  
**Rabi de Kotzk ztsal**  
**(Bet Kotzk page 34)**

Au moment du don de la Tora au mont Sinaï le texte décrit « tout le peuple vit le tonnerre, les flammes, le son du chofar et la montagne fumante ; le peuple vit, ils tremblèrent et se tinrent à distance » - Chémot 20-15. L'homme voit, entend, tremble, et avec tout ça il reste à distance, à l'écart ! Pourquoi ?

Parce que : qu'est-ce qu'ils ont vu ? Le tonnerre ! Les flammes ! Ceci représente l'extériorité, l'éclair éblouissant. Un tremblement qui n'est pas accompagné d'une action n'a pas d'effet, à la moindre épreuve ou occasion il s'ébranle.

Le Pharaon était un homme. Il a enduré dix plaies et de multiples miracles et pourtant il est resté le même !

D'IEU nous a demandé « ils feront pour Moi un Sanctuaire et Je résiderai en eux » - Chémot 25-8. Faites un Sanctuaire dans votre cœur et dans votre âme, là-bas je pourrais résider. D'IEU réside là où on lui octroie une place.

Sur un amont de pourriture on ne peut dresser un Sanctuaire, la pourriture du cœur ne peut être écartée par un simple coup de balai ! Il faut au préalable "ôter le mal" et ensuite "faire le bien" ! D'IEU aide ceux qui veulent vraiment se purifier. « En ce jour de Kipour Il expiera vos fautes », mais il faut d'abord « purifiez-vous de vos fautes ». Ne laissez aucune imperfection, aucune fente qui peut laisser la faute vous pénétrer. Le trou de la serrure, aussi petit soit-il, peut laisser s'introduire la pourriture qui va abîmer tout un univers.

C'est entre vos mains de changer le courant des choses. Le prophète dit « Sourds – écoutez, aveugles – voyez » - Yéchâyia 29-18 ; cela prouve qu'il est en ton pouvoir de surmonter ta surdité et ta cécité.

« Tout vient du ciel excepté la crainte du ciel » disent nos Maîtres. Cela veut dire : la pauvreté vient du ciel, la stérilité vient du ciel, etc. mais ta crainte du ciel, ton rapport avec D'IEU, ne dis pas que c'est le ciel. On est plein de mal, on s'éloigne de D'IEU et on s'invente des prétextes comme si c'est le ciel qui nous empêchait d'avancer !

Retrouvez le C.E.J. sur [www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

**Le rôle du Cohen**  
**d'après Rav C.R. Hirsch ztsal**



Dans le mot "cohen" on retrouve la racine "kène" comme "nah'on", qui exprime que la chose a été réalisée correctement, l'aptitude d'une chose pour laquelle atteigne son but. C'est bel et bien cela le rôle du cohen : celui qui agit par ordonnance de la Tora par des faits symboliques à travers lesquels il a une influence sur tout le peuple qu'ils soient eux aussi "kène" – correctes. Que tous aspirent à la volonté de D'IEU et prêts à son service. Le cohen n'acquiesce pas la communauté de leur devoir, ce qui leur laisserait la possibilité d'envisager une vie profane comme bon leur semble ; non ! son rôle est de les préparer à réaliser la volonté de D'IEU et d'agir en ce sens où D'IEU trouve agrément dans l'œuvre des hommes (commentaire sur Béréchit 14-18).

Ceux qui sont au service de D'IEU sont appelés "cohanim", ceux qui sont au service de l'idolâtrie sont appelés "kémarim". Le terme "komère" renferme l'idée de l'émotion extériorisée – voir Béréchit 43-30. Les prêtres de l'idolâtrie investissent sur les émotions, le sensationnel. Toutefois l'émotionnel est très vil, l'homme peut se rendre à la prière, pleurer sur son livre de prières, et ne pas améliorer son fond. Avant comme après la prière rien n'a changé en lui.

Le service de D'IEU s'adresse avant tout à l'intellect ! Prier a pour sens : corriger son regard sur les choses et clarifier ses devoirs ! C'est à cela que le cohen nous guide, il se doit d'être avant tout correct en lui-même et ensuite dresser les autres sur des bases solides.

L'émotion est telle la pile d'une montre : elle donne un élan mais elle n'indique rien si la montre ne comporte pas d'aiguilles (commentaire sur Béréchit 43-30).

**Prochaine conférence de**  
***Rav Benchétrit chalita***

**Lundi 3 mars 2014**

**au centre 22 rue Michelet à 20h30**

sur le thème

**« Amalek se donne en**  
**spectacle »**

## Les conseils de Maran Rav Ovadya Yossef ztsal (2)

### D'après Rav Yéh'iel Mih'al Stern "Maran"

**La femme du prophète Ovadya :** le prophète Ovadya est mort jeune et laissa une veuve avec des enfants. Son créancier se dirigea vers elle pour réclamer le remboursement de ses dettes. Etant donné qu'elle n'avait pas les moyens pour ce faire le créancier voulut lui prendre ses enfants ! Quel homme cruel, prendre des enfants ?! Ce créancier était le roi Yéhoram fils de Ah'av. Lui manquait-il de l'argent ? En vérité ici le roi n'avait de mérite pour exister uniquement à travers Ovadya, il fallait qu'il s'occupe dès à présent des enfants du prophète pour voir son règne se poursuivre. La femme du prophète s'oppose, elle sait que chez Yéhoram ses enfants ne vont pas suivre la voie de la Tora. Malgré la pression de ses amis elle ne cède pas. Le roi la relance et lui dit que si elle ne paie pas ses dettes il se verra dans l'obligation de lui prendre ses enfants. Ne sachant plus vers qui se tourner, la femme du prophète qui était une grande dame, se rend au cimetière pour prier sur la tombe de son mari. Elle lui parle et lui dit : tu sais que nous avons tout fait pour que nos enfants restent dans la Tora, je ne donnerais pas les enfants à ce roi impie, que dois-je faire ? Le prophète lui conseille de se rendre auprès de Elichâ le prophète qui lui indiquera la marche à suivre. Au départ le prophète Elichâ n'a pas de solution à lui proposer. Le Radak écrit qu'elle se rendait deux cent soixante-cinq fois par jour chez Elichâ pour qu'il lui vienne en aide. Du ciel on était sensible au dévouement de cette grande dame et on ordonna à Elichâ de l'aider. Alors Elichâ lui demanda d'apporter des ustensiles qu'elle remplit et par miracle il y eut une abondance dans l'huile qu'elle put vendre et ainsi rembourser ses dettes. Nos Sages disent que grâce à cette huile il se trouvera jusqu'à la fin des

temps des gens qui s'adonneront pleinement à l'étude de la Tora sans manquer de rien. Elle versa "l'huile de la foi" sur toutes les générations.

### **La guerre pour l'éducation pure des enfants :**

Yaâkov va à la rencontre de son frère Esav et lui présente un cadeau pour trouver grâce à ses yeux. A son tour Esav lui propose de s'occuper d'une partie de sa famille. Sur ce Yaâkov lui répond "je ne veux pas trouver grâce à tes yeux". La question s'impose Yaâkov voulait trouver grâce aux yeux de Esav pourquoi lorsque celui-ci lui propose de l'aider Yaâkov change d'avis ? La réponse est la suivante : Yaâkov ne laissera en aucun cas ses enfants entre les mains de Esav l'impie. Je suis prêt à t'offrir tout ce que tu veux par contre en échange de mes enfants tu n'auras rien, je ferais une guerre avec toi s'il le faut mais ton éducation pourrie je n'en veux pas pour mes enfants !

### **L'exemplarité des parents :**

l'ange a dit à la mère de Chimchon "ne bois pas de vin ni d'alcool". Celle-ci s'étonna "mais que dois-je faire pour que mon fils suive la voie de D'IEU ?". L'ange lui répète "ne bois pas de vin ni d'alcool". Cela veut dire si tu veux que ton fils sois un grand dans la Tora corrige tes vices !

### **L'harmonie dans le couple :**

le Olélote Ephraïm écrit que nous constatons que le fils rebelle n'est statué comme tel seulement si la voix des parents est semblable. Lorsque les parents divergent sur tout ce n'est pas de sa faute si l'enfant est rebelle. Que peut-on attendre d'un enfant qui est témoin des différents de ses parents ?! Le comportement des parents influe sur la qualité des enfants !

\*\*\*\*\*

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov aux familles Touret et Harrosch à l'occasion des fiançailles de  
*Nathan et Mady*

La communauté de Marceau vous informe d'une conférence animée par Rav Imanouel Mergui lundi 3 mars 2014 – 20h  
« Adat 1 et Adar 2 – pour une double simh'a »  
P.A.F. 10euro par personne (pizza et boissons)  
Contactez Mr Alya au 0619073410 pour réservation